



Auflage nicht bekannt

Aux 4 coins du Mont  
1052 Le Mont-sur-Lausanne  
021/ 651 91 91  
<https://www.lemontsurlausanne.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Parution: 5x/année

Page: 13  
Surface: 60'739 mm<sup>2</sup>

Ordre: 38017  
N° de thème: 038.017

Référence: 78636783  
Coupage Page: 1/2

## Stefano Boroni, un illustrateur au musée



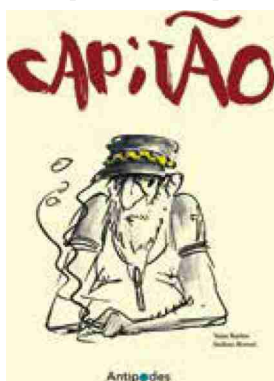
Stefano Boroni au Signal de Sauvabelin, un lieu qui pourrait bien faire l'objet d'une prochaine histoire.

### Exposition

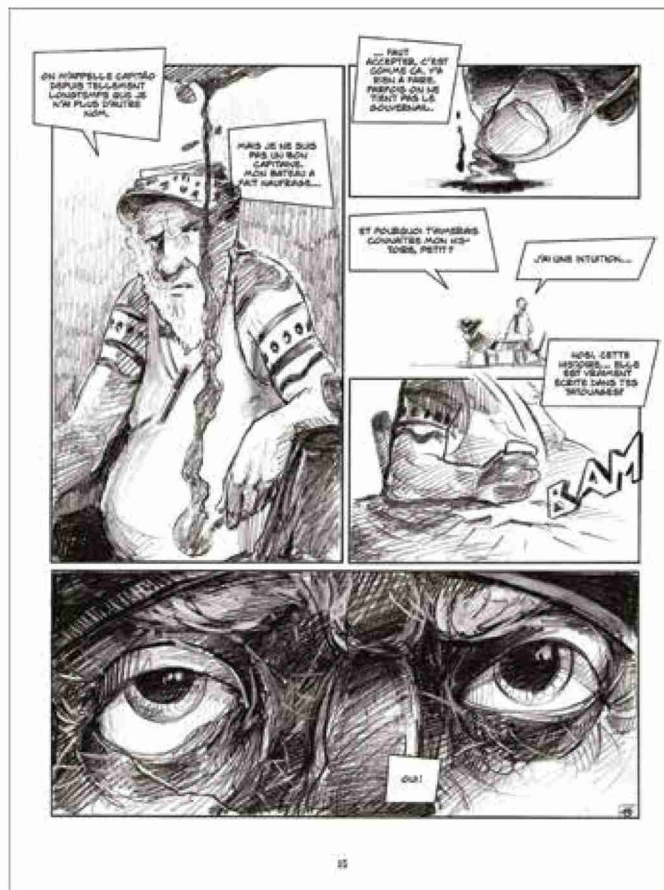
Musée d'ethnographie de Neuchâtel

« Derrières les cases de la mission, l'entreprise missionnaire romande en Afrique australe (1870-1970) »

A partir du 12 septembre 2020.



Capitão, la BD, sortie en 2019, intègre aussi un survol historique.



Page 15, c'est là que tout commence.

« Et tu es là, à me dire que je ne comprends rien aux hommes, que seul ton dieu compte ? Pauvre imbécile de Mulungu, tu devrais dessiner moins et regarder plus ! » Ainsi s'adresse Ntsako à Capitão, missionnaire parti au Mozambique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, imaginé par Stefano Boroni.

Du premier conseil de Ntsako, Stefano Boroni n'en a cure, car, pour retracer, au travers de son personnage de « capitaine », la vie des missionnaires protestants suisses, dont notamment Henri-Alexandre Junod et Georges-Louis Liengme, il a justement choisi la bande dessinée.



Ce témoignage illustré d'une histoire helvétique méconnue a trouvé sa place au musée, par le hasard du calendrier qui a vu converger la finition de cette bande dessinée avec le don d'anciens objets ramenés d'Afrique et conservés jusque-là par la Mission Suisse romande, au Musée d'archéologie et d'histoire de Lausanne. C'était l'occasion inespérée de présenter ces objets à la lumière des planches du dessinateur, qui s'est pleinement investi dans ce projet, pour accompagner le visiteur tout au long de l'exposition, intitulée « Derrière les cases de la mission ». Si certains l'ont déjà découverte en 2019 à l'Espace Arlaud, il sera possible de la revoir, dès le 12 septembre, au Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

Quel rapport, me direz-vous, avec Le Mont-sur-Lausanne? C'est là qu'habite, depuis quatre ans, Stefano Boroni. Une bonne occasion de le rencontrer et de comprendre comment ce graphiste et illustrateur tessinois en est arrivé à s'intéresser à des hommes ayant tout quitté pour propager la foi chrétienne en Afrique. Et pourquoi il en a fait une BD.

### Des images pour transmettre la foi

Pour cela, il faut remonter une vingtaine d'années en arrière. Stefano a étudié le graphisme au Tessin, rejoint plus tard l'ECAL. En parallèle, il s'intéresse à d'autres branches, plus théoriques, comme la sémiologie, les sciences du langage; un jour, en auditeur libre, il suit un cours d'anthropologie présenté par Elias Severino Ngoenha. C'est là qu'il découvre la Mission romande d'Afrique australe et qu'il se penche sur les types de signes visuels que les missionnaires ont transportés là-bas, l'image étant, à cette époque, le principal vecteur de transmission de la foi. Se passionnant pour le sujet, fasciné par la détermination de ces hommes, il entame une thèse de doctorat, se rend au Mozambique. Le voilà parti pour des années d'études? Un peu lassé par le côté trop théorique de l'entreprise, épris de plus de liberté, Stefano abandonne. Il continue sur la voie du graphisme, qu'il enseigne toujours à l'Eracom, et fonde une famille.

A côté de l'enseignement, il travaille sur

mandat: graphiste pour les Editions Almasta, dessinateur de presse, pour *L'Illustré* et *L'Hebdo* notamment; il crée aussi des logos et fait du design éditorial. La BD, il y vient au travers de l'ONG Nordesta, pour laquelle il réalise plusieurs livres pour enfants, afin de les sensibiliser à la protection de l'environnement.

L'adage dit pourtant que l'on revient toujours à son premier amour... et cela se passe au Festival de la bande dessinée d'Angoulême. Stefano se lance dans une discussion sur les missionnaires avec un éditeur; il s'enflamme, la passion transperce, et l'éditeur lui lance: « Mais pourquoi n'en ferais-tu pas une BD? » La graine était plantée... Stefano se lance dans cette entreprise, ressort ses notes et, avec Yann Karlen, se plonge dans le journal de bord de Liengme, avec le résultat que l'on sait.

### Des histoires basées sur des faits réels

Comment voit-il l'avenir? « Le dessin est ma passion et j'aime la transmettre. Mais j'ai également de nouveaux projets de BD. Autant mes dessins que les histoires que je raconte sont réalistes. Elles sont basées sur des faits ou des environnements réels dans lesquels j'essaie d'intégrer des éléments plus poétiques. » Je sens l'illustrateur un peu réticent à dévoiler ses projets, car cela « lui met la pression ». Pour garder le suspense et laisser l'auteur en paix, on n'en dira que le thème: le naufrage du Joola en 2002, au Sénégal...

*Brigitte Demierre Prikhodkine*